

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	87 (1989)
Heft:	2
Artikel:	La femme enceinte devrait être suivie par une sage-femme
Autor:	Luthi, Christine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-951072

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un fait est certain; la longue pratique des échographies nous a fait changer la manière de «voir» les enfants des autres.

Nos examens restent toujours très techniques, mais la rencontre avec «l'autre» et «les autres» s'est modifiée, s'est humanisée.

Le mouvement des lèvres, les mouvements thoraciques ou le clignement des paupières du foetus ne sont pas seulement notre privilège et notre plaisir; nous pensons que c'est aussi cela la rencontre parents – foetus et parents – futur enfant. Car s'il est absolument vrai qu'en pratiquant des échographies obstétricales, la sage-femme technicienne se fait plaisir, il n'en reste pas moins que l'immense plaisir qu'elle ressent, elle a le devoir de le faire partager par les futurs parents.

Souvenir personnel

Tout au long de cet exposé, nous avons parlé de couples pouvant voir sur écran les images de leur futur enfant.

Que se passe-t-il dans un service d'échographie lorsque la patiente a irrémédiablement perdu la vue lors d'un grave accident à l'âge de 16 ans?

La capacité d'adaptation de la sage-femme technicienne va entrer en jeu! Toute l'échographie va se transposer, après l'examen, par une palpation de l'abdomen en accompagnant les mains de la future mère afin qu'elle puisse aller à la rencontre de son enfant. Puis, pourachever cette rencontre, la sage-femme technicienne utilisera un dopton pour faire entendre les bruits du cœur de son futur enfant. Cette échographie-là est hors du commun, et pourtant je peux vous assurer que c'est aussi une merveilleuse forme de rencontre de la mère et de son futur enfant.

Est-ce «une fille» ou «un garçon»?

La notion de sexe de l'enfant à venir est certainement présente à l'esprit de tous les parents dès le début de la grossesse.

Le milieu familial, les enfants précédents, le choix d'un prénom, l'enfant de remplacement ou simplement la curiosité sont des éléments qui favorisent la demande du couple ou de l'un des deux futurs parents.

Dans notre service, la recherche du sexe du foetus ne fait pas partie de l'examen échographique de routine. Nous essayons de dissuader le couple pour des raisons psychologiques plus que pour des raisons techniques.

Il y a quelques années, je pratiquais une échographie en fin de grossesse; la patiente était accompagnée de sa fille aînée et toutes deux souhaitaient connaître le sexe du futur bébé. A l'annonce du mot «fille», ce fut un long hurlement qui sema la panique dans la salle d'attente de notre service! Une heure plus tard, la patiente m'expliquait, qu'elle, sa fille ainsi que toute la famille espéraient un garçon, car un an auparavant elle avait donné naissance à un petit garçon mort in utero. Je comprenais enfin leurs réactions si violentes. Ce futur enfant était un enfant de remplacement!

Il y a quelques mois, une patiente m'avouait avoir fait pratiquer une échographie pour un

diagnostic de sexe auprès d'un gynécologue de Genève, sachant que dans notre service nous n'accéderions pas à sa demande. Très heureuse, elle m'annonçait une future fille. Discrètement j'ai voulu «savoir», l'image était parfaitement claire pour moi, c'était un superbe garçon! La patiente a quitté notre service sans diagnostic confirmé ou infirmé; elle est persuadée qu'elle accouchera d'une fille.

J'ai transmis mon observation au service de consultations prénatales, service qui suit cette patiente pour la fin de la grossesse.

Une échographie n'est jamais anodine, un diagnostic de sexe encore moins! □

La femme enceinte devrait être suivie par une sage-femme

Christine Luthi, 1302 Vufflens-la-Ville

Je suis mère de 4 garçons de 10, 7, 5, 1 ans. Pendant ma première grossesse j'ai suivi soigneusement les contrôles de grossesse chez le gynécologue, et l'accouchement était «conforme aux normes». Mais je me suis rendue compte, au cours de la deuxième grossesse, que cette approche de la «maladie maternité» ne me plaisait pas du tout. En cherchant des alternatives, je me suis sentie le plus attirée par l'accouchement à domicile. Les trois autres enfants sont alors nés à la maison en présence d'une sage-femme.

Pour moi, une femme enceinte est le signe vivant de vie, santé et force, et elle n'a, en principe, pas besoin de soins médicaux. Je suis convaincue que de par sa formation et vocation, la sage-femme est la personne par excellence pour accompagner une femme pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum.

Déjà le fait qu'une femme enceinte consulte son gynécologue d'une façon très régulière pendant toute la grossesse, doit la faire penser, consciemment ou inconsciemment, qu'elle n'est en ce moment pas une personne en pleine santé.

J'ai moi-même pu constater que les contrôles de grossesse chez la sage-femme étaient d'une qualité nettement supérieure que ceux reçus au cabinet du médecin. La sage-femme me témoignait de l'intérêt, à toute ma personne, tandis que chez le médecin on

s'intéressait uniquement à mes organes et la prise de poids! Les contrôles du col et de l'utérus s'effectuaient avec beaucoup de tact et de chaleur humaine, et elle n'utilisait pas d'instruments. Elle mettait toute sa confiance entre ses mains, et cela m'assurait énormément. Et avant tout, la sage-femme m'a accompagnée émotionnellement durant cette période qui n'est pas que joie. Elle prenait toujours le temps d'écouter et de comprendre et de donner des conseils.

Il serait très souhaitable qu'un système soit mis sur pied où la femme enceinte est suivie par une sage-femme, et si possible celle qui l'accompagnera aussi pendant l'accouchement et la période post-partum. La sage-femme pourrait sans autre diriger une femme en difficulté vers un gynécologue, ainsi la qualité de vie et de soins de tous concernés seraient nettement améliorée: la femme enceinte se sentirait vraiment accompagnée, la sage-femme retrouverait sa place, car c'est ça, sa vocation, après tout!

Et le gynécologue pourrait enfin consacrer le temps qu'il faut à ses patientes qui ont vraiment besoin de ses soins médicaux.

Mais je me rends compte que la majorité du public n'est même pas consciente que la sage-femme serait capable ou disponible pour ce travail. Il faudrait donc que les sage-femmes arrêtent d'être les aides des médecins. Qu'elles deviennent confiantes en leurs capacités, qu'elles s'organisent, pour que les femmes intéressées se confient à elles!

Admis par les caisses-maladie Pulmex® Baby

Bals. peruvian., Ol. aether.

pommade destinée aux nourrissons et aux enfants en bas âge.

Pulmex Baby n'irrite pas la peau délicate du nourrisson. Appliqué matin et soir en frictions légères sur le haut du dos et de la poitrine, Pulmex Baby combat les refroidissements, bronchites, rhume et toux.

Le prospectus d'emballage vous donne les informations détaillées et le mode d'emploi.



Zyma